

FLASH INFOS #77



Kristine Kostava / Voix d'Exils

Sous la loupe: De retour en Syrie, des familles de réfugiés ont subi tortures et viols / La Turquie érige un mur pour barrer la route aux Afghans en fuite / Amnesty international appelle le Qatar à enquêter sur la mort de

travailleurs migrants

De retour en Syrie, des familles de réfugiés ont subi tortures et viols

France 24, le mardi 7 septembre 2021

Dans son rapport intitulé « Tu vas à ta mort », Amnesty international a fait, le 7 septembre 2021, état de plusieurs cas de tortures et de violences sexuelles sur 66 réfugiés syriens rentrant en Syrie entre 2017 et le printemps 2021.

L'ONG a alerté, dans ce rapport, les pays accueillant des réfugiés syriens, que des dizaines de syriens venant de France, d'Allemagne, de Turquie, de Jordanie ou des Emirats arabes unis ont été victimes à « *d'horribles violations* » perpétrées par les services de sécurité du régime de Bachar al-Assad qui veut faire croire qu'il n'y a pas de risque de retourner au pays.

La réalité est toute autre. Les réfugiés syriens renvoyés à l'Enfer du régime syrien se voient accusés de « *trahison* » ou de « *terrorisme* » et exposés, hommes, femmes et enfants à « *des détentions illégales et arbitraires, des tortures et autres mauvais traitements, notamment des viols et des violences sexuelles* », parfois contre des enfants. D'ailleurs, cinq personnes sur les 66 réfugiés ont trouvé la mort, selon ce rapport, et on ignore le sort de 17 autres personnes.

La Turquie érige un mur pour barrer la route aux Afghans en fuite

LCI, le mardi 31 août 2021

L'échappée est de plus en plus difficile pour les milliers d'Afghans qui cherchent à pénétrer dans l'Union Européenne via la Turquie depuis la frontière Iranienne.

La Turquie qui accueille déjà sur son sol 3,5 millions de réfugiés syriens semble très décidée de stopper une nouvelle vague migratoire en provenance cette fois d'Afghanistan. Outre l'arsenal de militaires, de policiers et de gendarmes déployés le long de la frontière avec l'Iran et l'usage des caméras thermiques et des radars, la Turquie est en train d'ériger un gigantesque mur dissuasif émaillé tous les dix kilomètres d'un poste de garde pour barrer la route aux Afghans fuyant leur pays notamment après l'arrivée des talibans au pouvoir.

Un reportage réalisé par la TF1 résume assez bien la situation très tendue sur les 500 km environ de frontières et montre la traque des candidats à la migration dans la région du Van. [Cilquer ici](#) pour visionner la vidéo.

Amnesty international appelle le Qatar à enquêter sur la mort de travailleurs migrants

Le Monde, le jeudi 26 août 2021

Amnesty International a appelé jeudi 26 août le Qatar – qui organise la prochaine Coupe du monde de football – à enquêter sur une série de décès inexplicables parmi les personnes migrantes employées. L'ONG a lancé un rapport qui « *documente la façon dont le Qatar délivre régulièrement des certificats de décès de travailleurs migrants sans mener des enquêtes adéquates, attribuant les morts à des "causes naturelles" ou à des cas d'insuffisance cardiaque* ». En s'appuyant sur l'analyse des enregistrements des décès des travailleur·se·s dans leur pays d'origine, Amnesty affirme que dans 70% des cas, les causes ne sont pas précisées.

En février, le Qatar a démenti avec véhémence les informations du quotidien britannique The Guardian selon lesquelles plus de 6 500 travailleur·se·s migrant·e·s auraient trouvé la mort au Qatar depuis 2010. Doha refuse cependant de donner les chiffres exacts. L'émirat gazier, en pleine préparation pour la Coupe du monde 2022, affirme avoir pris des mesures pour

améliorer les conditions de travail des employé·e·s immigré·e·s. Depuis 2010, Le Qatar a annoncé différentes modifications des réglementations du travail, mais les critiques pointent une mise en œuvre qui ne voit pas encore le jour.

Selon l'ONG, il y a assez de preuves que « *nulle part en Syrie n'existe une sécurité suffisante pour rentrer* ». Pourtant, des pays européens comme Le Danemark et la Suède font encore des pressions sur les réfugiés syriens pour qu'ils rentrent.

La rédaction vaudoise de Voix d'Exils